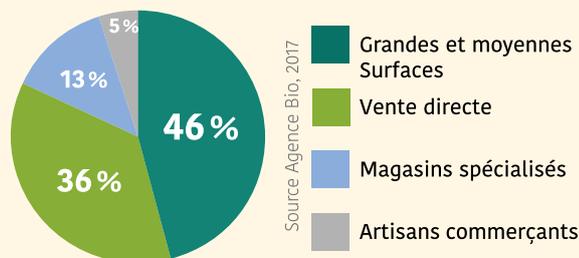


CONTEXTE

L'Agriculture biologique en progression

L'évolution des attentes sociétales en termes de respect de l'environnement et de qualité de l'alimentation a contribué au fort développement de l'agriculture biologique (AB), passée de 1,3 % à 4,4 % des ventes alimentaires françaises entre 2007 et 2017.

Des produits issus de l'AB sont présents dans tous les circuits de distribution.



Circuits de distribution des produits issus de l'AB

En 2017, les GMS réalisaient 46% de la vente de produits bio, contre 36% pour les réseaux de magasins spécialisés, 13% pour la vente directe et 5% pour les artisans-commerçants.

Quels impacts sur la durabilité des systèmes alimentaires ?

1

Un argument avancé pour contester les avantages environnementaux de l'AB est qu'elle a des rendements souvent inférieurs à ceux de l'agriculture conventionnelle (AC).

Mais pour comparer la durabilité de l'AB par rapport à l'AC, ne faut-il pas regarder au-delà de la production et prendre en compte les systèmes alimentaires dans leur globalité (production, transformation, distribution, consommation) ?

LE DÉBAT
EN BREF

2

En se développant, les structures de production et de vente de produits bio se rapprochent-elles de celles du conventionnel ?

Cela réduit-il les avantages de l'AB en termes de durabilité ?

PROBLÉMATIQUE



«Bio» = produits issus de l'AB

Quelle durabilité de l'AB au niveau de la distribution ?

Introduire la notion de durabilité des ventes, en prenant en compte l'impact des produits sur l'environnement et sur la santé humaine, peut permettre d'éclairer les 2 dimensions de ce débat.

Cette étude a pour objectif de comparer des aspects de la durabilité des ventes de produits conventionnels ou bio en GMS et magasins spécialisés bio.

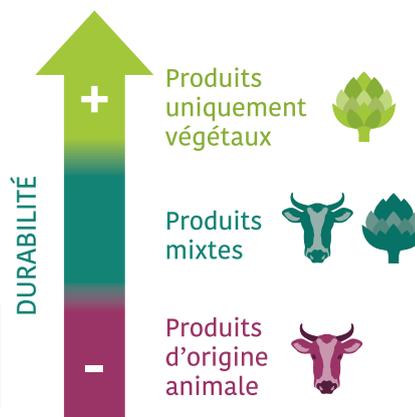
MÉTHODE

Deux indicateurs pour analyser la durabilité des ventes

1 Composition des produits végétaux / mixtes / animaux

- ! L'impact environnemental des produits animaux (viandes, poissons, œufs, produits laitiers) est plus élevé que celui des produits végétaux.*
- ! Une consommation élevée de viande rouge et transformée a des impacts sur la santé humaine.*

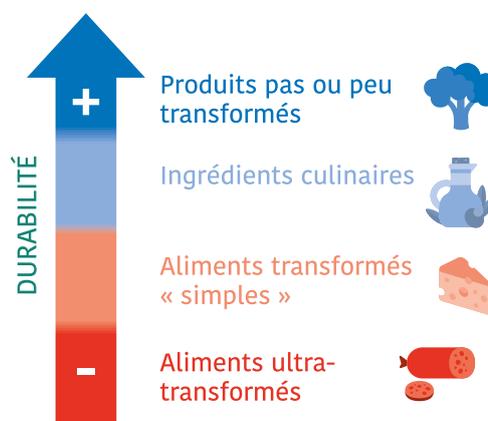
➔ **Les produits végétaux sont classés « plus durables » que les produits animaux.**



2 Degré de transformation des produits (Classification NOVA)*

- ! Régimes alimentaires riches en produits ultra-transformés associés à un risque plus élevé de maladies liées à l'alimentation.*

➔ **Les produits non ou peu transformés sont classés « plus durables » que les produits ultra-transformés.**



Deux bases de données utilisées



Achats alimentaires en GMS

Données 2012, obtenues par Kantar Worldpanel sur 7883 ménages soit plus de 8 millions d'achats

Dans cet échantillon, les produits bio représentent 1,75% de la valeur des achats.



Achats alimentaires d'un réseau spécialisé bio

Données 2012, directement obtenues par ce réseau spécialisé bio

20 magasins

soit plus de 13 millions d'achats

LES QUESTIONS POSÉES DANS CETTE ÉTUDE

L'étude porte sur les ventes en magasins spécialisés bio et en grandes et moyennes surfaces conventionnelles (GMS), en France.

- La composition des ventes, en termes d'origine animale ou végétale et de degré de transformation des produits, diffère-t-elle selon qu'il s'agisse de produits bio ou conventionnels et selon le réseau de distribution pour les produits bio ?
- La composition des paniers d'achat en GMS change-t-elle selon la part des produits bio dans le coût du panier ?

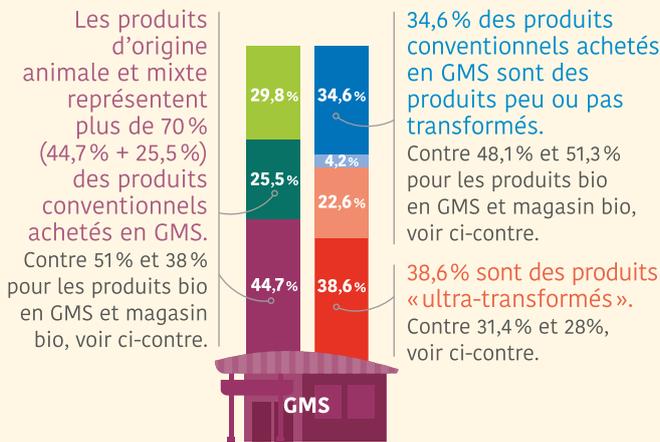


RÉSULTATS

Comparons la composition des achats de produits conventionnels versus celle des achats de produits bio.

Produits conventionnels

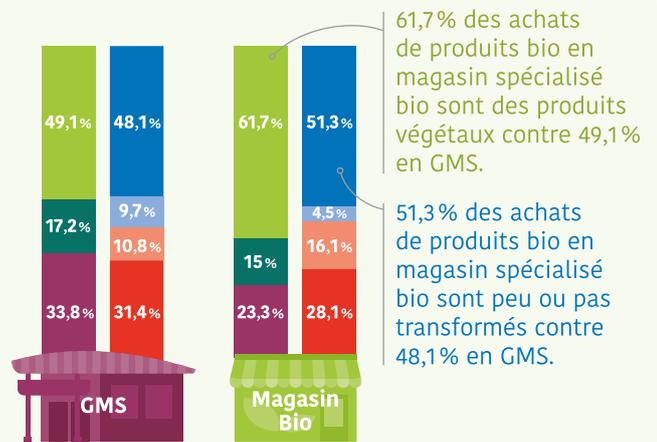
Les produits conventionnels achetés en GMS sont surtout d'origine animale ou mixte, et majoritairement transformés.



Les achats de produits conventionnels sont moins durables que les achats de produits bio.

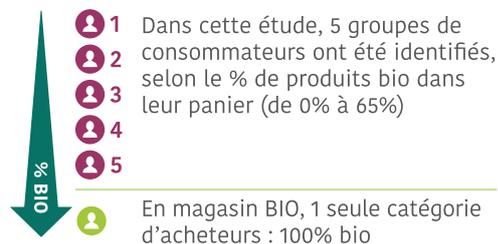
Produits bio

Les produits bio achetés en GMS ou magasin bio sont surtout végétaux, et peu ou pas transformés.

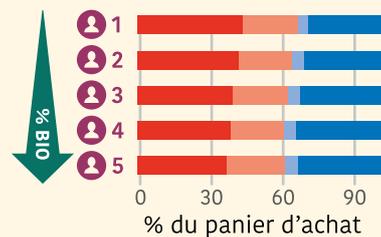
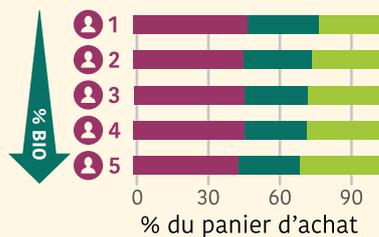


Les achats en magasins spécialisés bio sont plus durables que les achats de produits bio en GMS.

Comparons la composition globale des paniers d'achats de produits alimentaires entre GMS et magasin spécialisés.



En GMS : panier d'achat composé de produits bio ET de produits conventionnels. Panier avec plus ou moins de produits bio selon le profil des consommateurs.



En GMS, la composition des paniers d'achats varie peu selon que le consommateur achète peu ou beaucoup de produits bio.



En Magasin bio : panier composé uniquement de produits bio.



Plus végétaux et moins transformés, les paniers des consommateurs en magasin bio sont nettement plus durables, y compris par rapport à ceux des plus gros consommateurs de bio en GMS.

LES APPORTS DE CETTE ÉTUDE AU DÉBAT

1

À la question « Faut-il prendre en compte les différences de régimes alimentaires pour comparer bio et conventionnel ? »

Dans nos données, les ventes de produits bio, en magasin spécialisé bio ainsi qu'en GMS, sont plus durables que les ventes de produits conventionnels.

- ➡ La seule comparaison des modes de production bio et conventionnel ne suffit pas à donner une idée de leur durabilité. Il est essentiel de prendre en compte les systèmes alimentaires.

2

À la question « Quels sont les impacts négatifs à la « conventionnalisation » du bio ? »

La comparaison des ventes de produits bio dans les différents réseaux de distribution, montre que l'offre bio en GMS est moins durable que l'offre en magasins spécialisés bio.

- ➡ La conventionnalisation de l'AB, au stade de la distribution, s'accompagne d'une perte de durabilité.

Les questionnements et perspectives de l'étude

- Cette étude contribue à l'analyse de la durabilité des systèmes alimentaires en agriculture biologique à partir de données françaises de 2012. Il serait intéressant d'actualiser ces chiffres étant donné le développement de la bio en France.
- L'émergence de magasins bios spécialisés issus des chaînes conventionnelles devrait être prise en compte dans de futures études.
- Une autre piste serait d'intégrer dans l'étude de la durabilité, les efforts de certains circuits de distribution pour proposer uniquement des produits locaux ou de saison.
- Sachant que le cahier des charges bio autorise peu d'additifs alimentaires, on peut s'interroger sur les différences entre les produits ultra-transformés bio et les produits ultra-transformés conventionnels.

Pour aller plus loin :

L'article complet : Desquilbet M., Maigné E., Monier-Dilhan S. (2018). **Organic food retailing and the conventionalisation debate.** *Ecological Economics*, 150, 194-203.
Pour obtenir l'article complet, écrivez à sylvette.monier@inra.fr

Cette étude fait partie du projet de recherche REPRO-INNOV, qui étudie les réorganisations productives et les innovations dans les filières agroalimentaires. Un projet co-financé par l'Inra et la Région Occitanie dans le cadre du programme PSDR4 Occitanie (2016-2020). **Plus d'informations sur le programme PSDR4 Occitanie et le projet REPRO-INNOV :** www.psd-occitanie.fr

Auteurs

- Marion Desquilbet, Toulouse School of Economics, Inra
- Elise Maigné, Inra ODR
- Sylvette Monier-Dilhan, Inra ODR

Conception du document

- Marianne Sanlaville et Lucie Viou, UMR AGIR, Inra
- Clara Luneau, collectif mot pour trait

